

### L I T T É R A T U R E

*Léopold*, roman de Michelle Briec, éd. de la rue nantaise, 2011, 152 p., 15 €.

**Avis :** Léopold Villard est dans la mouise. Orphelin élevé par une nourrice un peu effrayante dans une cambrousse sordide, mal-aimé, désormais dépressif, névrosé, et employé de bureau ! esseulé dans une grande ville anonyme, il veut aller voir ailleurs, de manière radicale. Hélas pour lui, qui croyait pouvoir se débarrasser facilement de tous ses problèmes, les vrais comme les faux, son suicide va s'avérer être un nouveau fiasco. Arrivé dans l'au-delà, les épreuves ne font que commencer.

### H I S T O I R E L O C A L E

*Guyonville — Histoire et anecdotes d'un petit village de Haute-Marne*, de Jacqueline Forgeot, éd. de la rue nantaise, 2011, 380 p., 25 €.

**Avis :** Patiemment et avec un sens aigu de la pédagogie, J. Forgeot a compilé les connaissances réunies par son père et son grand-père, fervents défenseurs de valeurs ancestrales aussi bien liées aux savoir-faire enracinés dans un terroir qu'à la transmission des savoir-agir républicains. On découvrira ainsi l'histoire d'un petit village de l'Est de la France, Guyonville, pas toujours épargné par les tragédies, petites et grandes, qui accablent les braves gens, comme les sottes.

### C I N O C H E

*Et soudain tout le monde me manque*, de Jennifer Devoldere, avec Mélanie Laurent, Michel Blanc, Manu Payet, Géraldine Nakache.

**Avis :** Peut-on à nouveau être père, sur le tard, lorsqu'on n'a pas par le passé brillé sur toute la ligne et à tout moment dans l'éducation de ses premiers enfants ? Telle est, en substance, la question posée par le très recommandable *Et soudain tout le monde me manque*. Éli Dhrey (Michel Blanc) campe un père juif qui travaille dans le Sentier et prospère dans le chiffon. Avec sa fille Justine (Mélanie Laurent), c'est compliqué. Ils s'adorent. Mais la communication passe mal. Tandis que lui se passionne pour le golf et les ex de sa fille, elle, assistante farfelue d'un radiologue parisien éprise d'un vendeur de chaussures boxeur amateur, cherche sa voie. Quelles valeurs ce père, à la fois tendre et distant, peut-il transmettre à sa progéniture ? Que saurons-nous jamais du monde qui nous entoure, de ses incalculables générosités et de ses indépassables silences protecteurs ? L'indicible n'est-il pas, finalement, ce sur quoi tout repose ?

*Tous les soleils*, de Philippe Claudel, avec Stefano Accorsi, Clothilde Courau.

**Avis :** Strasbourg, ses canaux, son université. Alessandro est professeur de musique baroque. Il est veuf. Irina, sa fille, lycéenne, vit ses premiers émois amoureux. Cramponne, son frère, peintre, vit avec lui. Il prépare les pâtes et la révolution. Ensemble, Irina et Cramponne vont ourdir un cyber-plan pour extirper ce pauvre père de son deuil qui n'en finit plus : les sites de rencontres sur Internet doivent permettre de trouver l'âme sœur ! Les détours de la vie vont cela dit court-circuiter ce projet et permettre au bel Alessandro de trouver chaussure à son pied.

### P O L I T I Q U E

*L'insurrection qui vient*, pamphlet du Comité invisible, éditions La Fabrique, 2010, 144 p.

**Avis :** Les formules sont nombreuses, à tenter de nous convaincre que le monde est immonde, que la police est partout, violente et inique, que les injustices sont légion et qu'on court tout simplement à la catastrophe, sauf si, par miracle, se réinstaurent et prolifèrent des relations basées sur l'amitié, le désintéret, la douceur, le partage, la compréhension, sans oublier une certaine insoumission et tout ce que le communisme a produit de meilleur.

### P O L A R

*La cinquième femme, une enquête de Kurt Wallander*, de Henning Mankell, éd. du Seuil, collection « .2 » (traduit du suédois par Anna Gibson), 1001 p.

**Avis :** Les polars scandinaves sont en pleine bourre. Celui-ci, déniché dans une petite librairie indépendante du centre de Combourg, *Tournez la page*, tenue par Hélène Camus, a de plus le mérite d'être imprimé sur du papier bible, dans un mini-format (12 x 8 cm). L'histoire se passe en Scandinavie et il est question de retrouver l'auteur de crimes qui défraient la chronique. Pas à pas, on suit l'enquête, les fausses pistes, les intuitions, les rebondissements, les complications, les impasses. Heureusement, Kurt Wallander et son équipe ne sont pas nés de la dernière pluie et reconstituent assez rapidement, en un mois et mille et une pages, la chronologie monstrueuse des événements. Événements parmi lesquels il y a tout de même les découvertes macabres s'il en est d'un corps empalé sur des pieux en bambou importés de Thaïlande, du corps d'un autre homme, noyé quant à lui dans un lac enfermé comme un chaton dans un sac de jute, ou le corps d'un vendeur de fleurs, passionné par les orchidées, retrouvé étranglé, ligoté à un arbre dans une forêt de Scanie.

